

# L'illustre Michel Pacha méritait bien un roman!

L'académicien varois Yves Stalloni, inspiré par la vie riche et romanesque du célèbre bâtisseur qui imposa sa vision novatrice de la Turquie à l'**Ouest-Var**, lui consacre un livre: *L'homme des phares*

Auteur d'une trentaine de livres, il consacre son troisième roman au célèbre personnage ouest-varois. Michel Pacha méritait bien ça! Yves Stalloni, 72 ans, professeur agrégé de lettres modernes en retraite, membre titulaire de l'Académie du Var, conférencier, vient de publier chez Sudarène Éditions *L'homme des phares, la vie très riche et très romanesque de Michel Pacha*. Il en parle avec passion.

## Pourquoi consacrer un roman à Michel Pacha?

Écrire sur Marius Michel, dit Michel Pacha, est un projet que j'avais depuis longtemps. Une biographie a été écrite sur lui par Jean-Pierre Renau. Elle était un peu sèche et descriptive. Je me suis aussi inspiré notamment du livre *Tamaris* de Nathalie Bertrand, qui fait référence. Ce que j'ai voulu, c'est essayer de prendre le personnage dans ce qu'il a de vivant, dans son itinéraire, en essayant de mélanger sa vie professionnelle qui a été très riche et sa vie personnelle qui a été très tourmentée, marquée par des épisodes malheureux. J'avais aussi des raisons personnelles de m'y intéresser...

## Des raisons personnelles?

Mon épouse, née Rouden, est la descendante d'une famille qui a été proche de Michel Pacha. Le grand-père de ma femme était le filleul de Michel Pacha et son arrière-grand-père était le capitaine de l'*Elodie*, l'un des bateaux de la flottille personnelle de Michel Pacha. Dans la famille de mon épouse, c'était presque un sujet de vénération.

## Il y a une part de sa vie que vous avez romancée...

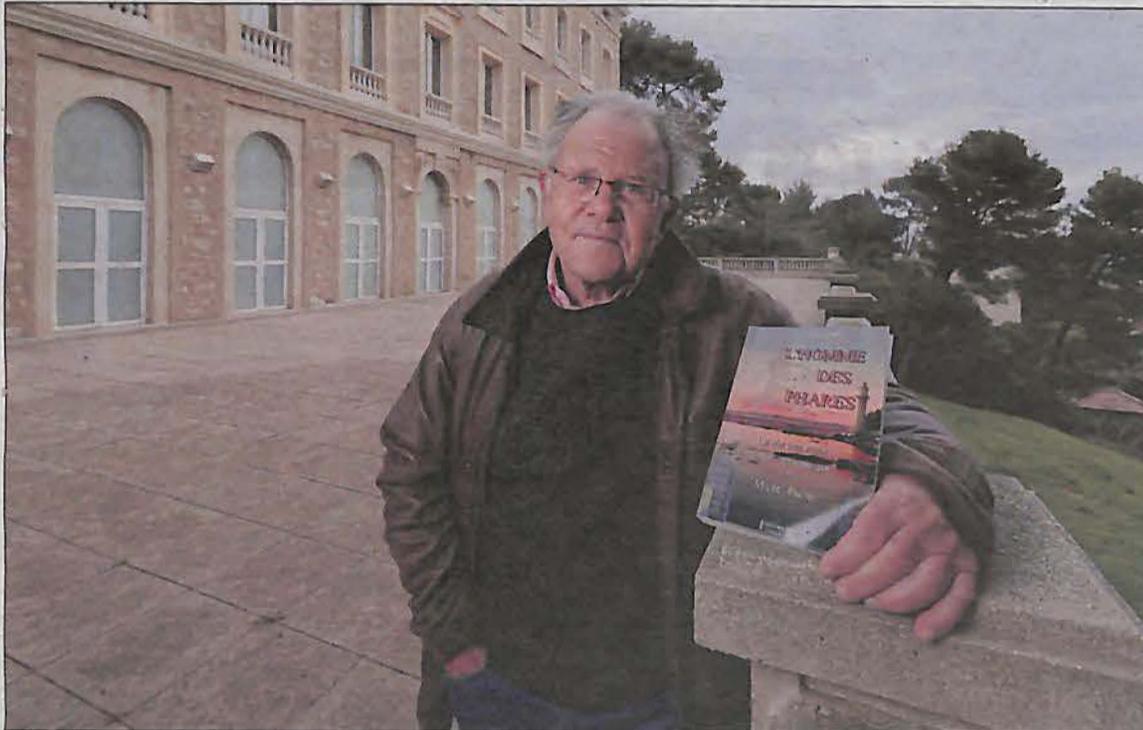
Avec notamment un séjour durable à Constantinople (actuelle Istanbul) où il a vécu pratiquement dix ans et avec tout ce que représente cette ville fascinante, sa vie est un roman! J'ai introduit des éléments romancés que j'ai intercalés dans ceux de sa biographie officielle. Je lui prête par exemple une liaison à Istanbul...

## Vous êtes allé en Turquie?

Je me suis rendu deux fois à Istanbul. J'ai retrouvé sa maison, des documents qui m'ont été indiqués par le responsable de l'Institut français d'études anatoliennes, une alliance française très active...

## Le souvenir de Michel Pacha y est-il toujours vivace?

Oui, mais il n'y a pas de rue ni de



Yves Stalloni, ici à la villa Tamaris, à La Seyne, vient de consacrer un roman à la saga de Michel Pacha: *L'homme des phares*. (Photo Dominique Leriche)

lieu qui rappellent son souvenir, alors qu'il a beaucoup travaillé sur place et qu'outre les phares, il a aussi construit les quais de Constantinople. J'ai discuté de l'opportunité de nommer un quai à son nom avec la consule de France. Elle m'a dit que c'est quelque chose que l'on devrait faire. Je devais aussi retourner là-bas au moment de la sortie du livre, mais l'actualité ne m'invite pas tellement à me rendre à Istanbul...

## Vous avez donc mené un gros travail de documentation...

J'ai mené des recherches auprès des mairies de Sanary, de La Seyne. J'ai eu accès à des lettres inédites que m'ont confiées des amis. J'ai rencontré des personnalités; notamment à Tamaris, une vieille dame qui a été gardienne de la propriété de Michel Pacha et de son château, avant qu'il ne soit détruit dans les années 1970. Je me suis rendu à Aix-en-Provence aux archives d'Outre-Mer. Il y a aussi tout le travail concernant sa carrière dans la marine...

## Michel Pacha, marin?

Pendant une bonne vingtaine d'années de sa vie, Michel Pacha, a commencé par être marin. D'abord dans la Royale et ensuite dans la marine marchande, dans les paquebots "poste". J'ai fait venir des documents depuis les archives de la marine à Vincennes (grâce au service historique de la Marine de Toulon). Mon roman a nécessité un an et demi de recherche et six mois d'écriture.

## Qu'avez-vous découvert d'inédit?

J'ai notamment exploré les relations de Michel Pacha, sur la fin de sa vie, avec l'un de ses petits-fils (ses deux enfants sont morts prématurément): Thierry, qui était l'héritier. Mais celui-ci a eu une jeunesse un peu tumultueuse. Il habitait Paris et, quand il venait à Toulon, il fréquentait "les petites alliées", le quartier chaud de la ville. Et là, c'est assez inédit: par des lettres qui m'ont été fournies par Marc Quiviger<sup>(1)</sup>, dans lesquelles j'ai pu prendre connaissance des sottises d'adolescent de Thierry, j'ai lu qu'à 20 ans, il avait une jeune maîtresse dans les quartiers chauds de Toulon et qu'il l'avait couverte de cadeaux absolument somptueux. L'équivalent de 50000 euros d'aujourd'hui...

**“ Entrepreneur, bâtisseur et visionnaire ”**

## Comment l'histoire s'est-elle terminée?

Le grand-père s'est fait du souci pour son petit-fils et il l'a envoyé faire un voyage autour du monde pour le couper de ses relations douteuses et retrouver un équilibre. Thierry s'est remis dans le droit chemin et a fait un très beau mariage avec une descendante de la famille. De Polignac. Né en 1883, il est décédé dans les années 1950.

## Quel personnage était Michel

## Pacha?

C'était un entrepreneur, un réalisateur, un bâtisseur qui a gravi les échelons et construit une fortune considérable. Une sorte de "Donald Trump" local, la mégalomanie en moins. Il avait les pieds sur terre, il a été maire de Sanary, de 1865 à 1871 puis de 1892 à 1894, et a entretenu des relations importantes avec Saturnin Fabre, le maire de La Seyne. Il a fait venir des personnalités à Tamaris. Il a par exemple hébergé, dans sa villa *L'Orientale*, les frères Lumières, qui y ont monté un certain nombre de leurs films.

## Qu'est-ce qui vous a le plus surpris lui?

Le personnage dans son aspect visionnaire. C'est-à-dire cette capacité d'imaginer des choses que personne n' imagine. Par exemple, à 20 ans, il réalise un exploit extraordinaire durant la conquête de l'Algérie. Un exploit qui ne paraît pas être compatible avec son tempérament. Par la suite, il se lance dans des entreprises colossales qui dépassent une vision humaine: les phares et les quais d'Istanbul, la corniche de Tamaris... Il y a certes un peu de grandeur et de mégalomanie en lui, mais aussi une dimension prophétique et visionnaire, très marquée sur le progrès.

## Quel est cet exploit réalisé à 20 ans?

Il le réalise devant le port de Djidjelli, en Algérie, une poche de résistance, dans les années 1840. Un assaut par la mer est prévu.

## Repères

- 16 juillet 1819 : naissance de Blaise Marius Michel à Sanary.
- 1<sup>er</sup> août 1855 : nommé directeur général des phares et balises de l'Empire ottoman. Il fait construire cent onze phares sur les côtes, les détroits et les îles de la mer Noire.
- 1865 : élu une première fois maire de Sanary.
- 1879 : il obtient la concession des quais des ports d'Istanbul. Le sultan lui confère le titre honorifique de Pacha. Il sera par la suite auréolé de plusieurs titres nationaux et turcs.
- A partir de 1880 : construit le château du Man-teau et bâtit Tamaris.
- 6 janvier 1907 : décès à La Seyne.

Lors de la nuit qui précède, il se ceint d'un drapeau tricolore, il plonge, rejoint le port à la nage et va hisser le drapeau en haut de la mosquée. La ville a été prise au lever du jour en trois coups de canon...

## Vous évoquez aussi des épisodes tragiques...

En 1893, son épouse est assassinée de façon absurde dans le cimetière de Sanary, alors qu'elle allait se recueillir sur la tombe de ses deux enfants, morts brutalement et prématurément. C'est un petit-neveu qui, atteint de démence, lui tire trois balles de pistolet à bout portant.

## Vous lui rendez un superbe hommage...

L'objectif est aussi de réchauffer l'association des Amis de Michel Pacha, un peu au point mort. C'est un des descendants de sa deuxième épouse qui en est à l'origine. Avec Nathalie Bicaïs, conseillère départementale, sensibilisée au sujet, on a décidé de continuer à développer la mémoire, le souvenir et l'action de Michel Pacha. Pourquoi pas avec un musée à Tamaris?

**PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC VINCENTI**  
jmvincenti@nicematin.fr

1. Président de l'office seynois de la culture et l'archéologie, membre de l'académie du Var et directeur de publication des *Cahiers seynois de la mémoire*.

*L'homme des phares*, Yves Stalloni (Sudarène Éditions, 312 pages, 19 euros).

Yves Stalloni est l'invité d'un calé philo animé par Laurence Vanin, à la librairie Charlemagne à Toulon (50, boulevard de Strasbourg), ce mercredi 15 février à 18 h.